

FABRERIES

volume 30
octobre 2018



Revue de
l'Association des entomologistes amateurs du Québec

FABRERIES

Volume 30

Octobre 2018

SOMMAIRE

Mot du rédacteur	É. NORMANDIN	1
Additions aux Bostrichoidea (Coleoptera) du Québec	C. CHANTAL	3
Première mention de l'abeille <i>Osmia georgica</i> Cresson (Hymenoptera : Megachilidae) pour le Québec	A. PAYETTE	7
Redécouverte du petit <i>Pterostichus corrusculus</i> LeConte (Coleoptera : Carabidae) dans le parc de la Gatineau, Québec	L. LESAGE & K. SAVARD	11
<i>Gomphaeschna furcillata</i> (Say) (Odonata : Aeshnidae) dans l'Outaouais québécois : premières mentions, aperçu de sa répartition et notes biologiques	R. HUTCHINSON & B. MÉNARD	15
Observations et captures de quelques papillons (Lepidoptera) aux îles de la Madeleine, Québec, incluant les premières mentions québécoises de deux espèces de Tortricidae	B. LANDRY	19
Communications brèves		
<i>Argia fumipennis</i> (Burmeister) et <i>Boyeria grafiana</i> Williamson (Odonata), deux nouvelles mentions pour les îles de la Madeleine	J-G. PILON	14
Première mention de <i>Libellula (Plathemis) lydia</i> Drury (Odonata : Libellulidae) au Saguenay-Lac-Saint-Jean, Québec	L. CHIRICOTA	18
Découverte de <i>Pachygnatha tristriata</i> C.L. Koch (Araneae : Tetragnathidae) près du barachois de Carleton-sur-Mer	R. HUTCHINSON	24
Première mention d' <i>Alucita adriendenisi</i> Landry et Landy (Lepidoptera : Alucitidae) pour l'Outaouais québécois	S. RAINVILLE	25

ISSN 0318-6725



Fondée en mars 1973, l'Association des entomologistes amateurs du Québec comprend deux filiales, l'une à Montréal, l'autre à Québec. Elle poursuit les objectifs suivants : promouvoir, parmi le grand public, l'observation et l'étude du monde fascinant des insectes; aider et encourager les personnes intéressées par l'entomologie dans leurs temps libres (initiation, vulgarisation, services); favoriser les échanges entre les membres en organisant diverses activités (assemblée annuelle, publication de la revue FABRERIES et de ses suppléments, réunions mensuelles dans les régions, etc.); étudier et inventorier la faune entomologique du Québec.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2018-2019:

Président

Claude Chantal

Vice-président

Étienne Normandin

Secrétaire

Claude Simard

Trésorier

Serge Laplante

COTISATIONS 2018

Membre : 30,00 \$

ADRESSE :

A.E.A.Q.

302 Gabrielle Roy

Varenes, QC

Canada, J3X 1L8

Info: info@aeaq.ca

Publiée depuis janvier 1975, FABRERIES est la revue officielle de l'Association des entomologistes amateurs du Québec. Son comité de rédaction s'est donné pour objectifs d'assurer un lien entre les entomologistes amateurs du Québec, de mettre à leur disposition une documentation scientifique de qualité, de stimuler leur intérêt pour des projets de recherche en entomologie, de répertorier, publier et diffuser leurs travaux.

Les articles soumis doivent être écrits en bon français. Il est préférable d'envoyer les textes, tableaux et illustrations par courriel en document Microsoft Word ou OpenOffice. On peut également soumettre les articles sur clé USB aux réunions mensuelles; évitez les mises en page complexes. Les figures doivent avoir une résolution acceptable et doivent être bien identifiées. Les textes publiés dans FABRERIES n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Rédacteur scientifique

Étienne Normandin

etienne.normandin@gmail.com

Collection entomologique Ouellet-Robert

Institut de recherche en biologie végétale

4101 rue Sherbrooke Est, Montréal, QC

H1X 2B2

Assistant-rédacteur

Serge Laplante

Éditique

Étienne Normandin

Roxanne Bernard

Mot du rédacteur

Publiée depuis janvier 1975, Fabriques était une revue scientifique respectée par la communauté des entomologistes au Québec et ces publications alimentaient et stimulaient la passion de bien des gens. En 2004, un arrêt des activités s'est produit suite à la publication du 29^e volume. La présence d'un tel journal alimenté principalement par des entomologistes amateurs est toujours indispensable à l'avancement des connaissances de l'entomofaune québécoise. L'absence de Fabriques s'est fait sentir tant par les amateurs que par les professionnels.

Quatorze ans plus tard, nous sommes heureux de vous annoncer que Fabriques a repris du service avec une nouvelle équipe dynamique. La revue sera aussi publiée en version électronique, ce qui permettra de publier les articles à la pièce, donc beaucoup plus rapidement. Nous serons heureux de travailler avec vous pour vous aider à publier vos données inédites et vos recherches ainsi qu'à les diffuser au plus grand nombre.

À partir d'octobre 2018, la revue sera en appel d'articles pour le prochain numéro. Veuillez consulter les informations à l'intérieur de la page couverture à la fin de ce numéro.



Étienne Normandin

Additions aux Bostrichoidea (Coleoptera) du Québec

CLAUDE CHANTAL

302 Gabrielle-Roy, Varennes (Québec) J3X 1L8, clchantal@videotron.ca

Résumé. L'auteur fait la première mention documentée ou confirme la présence de cinq espèces de coléoptères Bostrichoidea au Québec, dont quatre Ptinidae Anobiinae [*Ernobius lacustris* Fall, *Trichodesma gibbosa* (Say), *Euvrilletta brevis* White et *Calymmaderus nitidus* (LeC.)] et un Bostrichidae [*Xylobiops basilaris* (Say)]. Quant à l'*Ernobius lacustris*, il s'agit également d'une première mention documentée pour le Canada.

Abstract. The author presents the first documented records or confirms the presence in Québec of five species of Coleoptera Bostrichoidea, including four Ptinidae Anobiinae [*Ernobius lacustris* Fall, *Trichodesma gibbosa* (Say), *Euvrilletta brevis* White and *Calymmaderus nitidus* (LeC.)], and one Bostrichidae [*Xylobiops basilaris* (Say)]. This is also a first Canadian documented record for *Ernobius lacustris*.

Introduction

Je m'applique à contribuer à l'inventaire des coléoptères du Québec depuis plus de cinquante ans, autant par mes recherches sur le terrain que par la compilation des captures de mes collègues. Mes activités entomologiques m'ont ainsi permis de répertorier cinq espèces de Bostrichoidea dont la présence était inconnue ou non confirmée pour le Québec. Ces espèces sont recensées pour le Québec dans la deuxième édition de la Checklist of beetles (Coleoptera) of Canada and Alaska (Bousquet *et al.* 2013) récemment publiée puisque des collègues et moi-même avons informé ses auteurs de la présence de ces insectes dans la province. Cependant, puisque ces espèces figurent dans la plus récente Checklist sans autre détail que leur nom, leurs mentions demeurent non documentées. Je documente ici ces mentions en présentant pour la première fois les données de capture des individus sur lesquels elles sont fondées et en y ajoutant d'autres informations pertinentes.

Collections consultées

Collection nationale canadienne d'insectes, arachnides et nématodes : CNC.
Collection Claude Chantal, Varennes : CCCH.
Collection Pierre Bélanger, Lac-Beauport : CPBE.
Collection Pierre de Tonnancour, Terrasse-Vaudreuil : CPTO.
Collection Robert Vigneault, Oka : CRVI.
Collection Serge Laplante, Gatineau : CSLA.

Ptinidae, Anobiinae

Ernobius lacustris Fall, 1905

White (1962 : 4) a rapporté la présence de cette espèce au Michigan et dans la région du Dakota, en soulignant qu'elle était peu commune dans les collections. Vingt ans plus tard, le même auteur (White 1982 : 6) n'ajoutait aucune donnée supplémentaire à la distribution de l'espèce. Serge Laplante en a capturé cinq individus mâles au piège lumineux ultraviolet le soir du 8 juillet 2008, dans le parc de Pointe-Taillon (MRC Lac-Saint-Jean-Est), dans une grande tourbière en bordure d'une zone boisée dominée par les pins gris [*Pinus banksiana* Lamb.] (1, CCCH; 1, CNC; 3, CSLA). Il s'agit d'une première mention documentée pour le Québec, et également pour le Canada. Serge Laplante a déterminé l'espèce en se servant de la clé d'identification de White (1962 : 3).

Aucun exemplaire de cette espèce autre que ceux recensés ci-dessus n'était connu du Canada jusqu'à ce que j'identifie, avec White (1962 : 3) et par comparaison, deux autres individus que j'avais capturés à Port-au-Saumon (MRC Charlevoix-Est) le 17 juillet 1977 en battant du pin gris (CCCH) et qui étaient demeurés dans mon lot de coléoptères à déterminer.

Trichodesma gibbosa (Say, 1825)

On connaît présentement sept individus de cette espèce capturés au Québec, tous récoltés à Saint-Armand (MRC de Brome-Missisquoi). Le tout premier fut trouvé par Robert Vigneault, le 23 juin 2000, sur un tronc d'arbre mort debout, sans écorce (CRVI). Pierre Bélanger en a ensuite pris quatre en battant des basses branches de tilleul (*Tilia americana* L.) les 1^{er} et 6 juin 2001 (CPBE). J'en ai ensuite capturé un à la lumière ultraviolette, le 14 août 2002 (CCCH). Enfin, Serge Laplante a récolté un individu le 11 juin 2005, en battant le feuillage d'un jeune ostryer [*Ostrya virginiana* (Mill.) K. Koch] dans un champ à proximité d'un bois (CSLA). La Collection nationale canadienne n'en compte que cinq individus, provenant tous du sud de l'Ontario : Pointe-Pelée (1), Ile Pelée (1), Kingsville (1), Vineland (1) et parc provincial Rondeau (1). Ni McNamara (1991) ni Laplante *et al.* (1991) n'ont recensé cette espèce du Québec, mais Downie et Arnett (1996 : 912) l'ont rapportée sans toutefois documenter leur mention; elle s'en trouve maintenant confirmée par ces captures.

Euvrilletta brevis R.E. White, 1960

Les trois seuls spécimens connus du Québec proviennent de Dorval (Agglomération de Montréal). Je les ai capturés les 8, 10 et 14 juillet 1975 à la lumière ultraviolette (CCCH). Feu le Dr R.E. White a identifié les exemplaires. Larochelle (1979 : 31, sous le genre *Xyletinus*) l'a listé pour le Québec mais n'a fourni aucune donnée associée aux exemplaires sur lesquels sa mention est fondée. Dans leur liste, Laplante *et al.* (1991) ont choisi d'ignorer cette mention, ne pouvant trouver aucun spécimen pour la confirmer.

White (1985 : 191) mentionne que l'espèce se rencontre de la Caroline du Sud jusqu'au Dakota du Sud. Il avait déjà rapporté sa capture en Ohio (White 1962 : 15). McNamara (1991 : 204) la mentionne pour l'Ontario et l'Alberta. Deux individus de cette espèce sont présents dans la CNC; ils proviennent de Fort McLeod et de Medicine Hat en Alberta.

***Calymmaderus nitidus* (LeConte, 1865)**

J'ai capturé un représentant de cette espèce à Dollard-des-Ormeaux (Agglomération de Montréal), le 16 juillet 1982 (CCCH). Robert Vigneault en a capturé un à Oka (MRC de Deux-Montagnes), le 8 juillet 1997 à la lumière ultraviolette. Serge Laplante et Robert Vigneault en ont pris chacun un au mont King, parc de la Gatineau (MRC Les Collines-de-l'Outaouais), le 25 juillet 2003 en battant un chêne blanc (*Quercus alba* L.) (CSLA; CRVI). Pierre de Tonnancour en a capturé à Terrasse-Vaudreuil (MRC de Vaudreuil-Soulanges) les 8 juillet 2010 (1), 3 juillet 2011 (1), 4 juillet 2011 (1), 5 juillet 2011 (1) et 1er juillet 2014 (1) aux lumières ultraviolette et blanche.

La CNC ne contient aucun exemplaire canadien de cette espèce. McNamara (1991 : 204) a rapporté sa présence au Canada sans plus de précision. Les captures rapportées ici pour le Québec constituent donc une première mention documentée pour le Canada.

Bostrichidae

***Xylobiops basilaris* (Say, 1823)**

J'ai capturé un individu de cette espèce à Saint-Armand (MRC de Brome-Missisquoi) le premier juillet 2002, à la lumière ultraviolette (CCCH). Robert Vigneault en a aussi pris un individu de la même façon, derrière chez lui à Oka (MRC de Deux-Montagnes), le 8 septembre 2002 (CRVI). Pierre de Tonnancour en a obtenu huit individus le 24 mai 2012 par élevage sur des sections de vigne (*Vitis riparia* Michx) provenant de Huntingdon (MRC du Haut-Saint-Laurent). Il en a aussi capturé un à Terrasse-Vaudreuil (MRC de Vaudreuil-Soulanges) le 22 juin 2012, à minuit, sur le tronc d'un *Carya cordiformis* (Wang.) K. Koch mort depuis un an, et deux autres au même endroit le 23 juin 2013 à minuit, un attiré à la lumière blanche, l'autre à la lumière ultraviolette (CPTO).

On trouve dans la CNC un exemplaire provenant respectivement des quatre localités ontariennes suivantes : St. Thomas (Co. Elgin), St. Catharines, Chatham (Co. Kent) et Queenston (Co. Lincoln). Fisher (1950 : 124) mentionne que l'espèce est largement répartie dans tout l'est des États-Unis et qu'elle avait été rapportée du sud-est du Canada dans la littérature.

Remerciements

Je remercie MM. Pierre Bélanger, Robert Vigneault et Pierre de Tonnancour de m'avoir transmis leurs données de capture, et plus spécialement M. Serge Laplante qui m'a communiqué ses notes de capture personnelles ainsi que les données provenant des exemplaires de la CNC, et qui m'a aussi donné ses commentaires et suggestions sur une version précédente du manuscrit.

Références

- Downie, N.M. et R.H. Arnett Jr. 1996. *The Beetles of Northeastern North America. Volume 2: Polyphaga: Series Bostrichiformia through Curculionoidea*. The Sandhill Crane Press, Gainesville, Florida, pages 891-1721.
- Fisher, W.S. 1950. A revision of the North American species of beetles belonging to the family Bostrichidae. *United States Department of Agriculture. Miscellaneous Publication* no 698. 157 pages.
- Laplante, S., Y. Bousquet, P. Bélanger et C. Chantal. 1991. Liste des espèces de coléoptères du Québec. *Fabriques, Supplément* 6: 136 pages.
- Larochelle, A. 1979. Liste des coléoptères du Québec. *Cordulia, Supplément* 9. 54 pages.
- McNamara, J. 1991. Bostrichidae (pages 199-200); Anobiidae (pages 201-205) in : Bousquet, *Checklist of beetles of Canada and Alaska*. Agriculture Canada, Publication 1861/E. VI + 430 pages.
- White, R.E. 1962. The Anobiidae of Ohio (Coleoptera). *Bulletin of the Ohio Biological Survey. New Series*. 1(4). X + 58 pages.
- White, R.E. 1982. A catalog of the Coleoptera of America North of Mexico. Family: Anobiidae. *United States Department of Agriculture, Agriculture Handbook* 529-70. XI + 58 pages.
- White, R.E. 1985. North American Euvrilletta (Coleoptera: Anobiidae)-Transferal of Taxa from Xyletinus, two new species, and a key. *The Coleopterists Bulletin* 39: 185-193.
-

Première mention de l'abeille *Osmia georgica* Cresson (Hymenoptera : Megachilidae) pour le Québec

ANDRÉ PAYETTE

Insectarium de Montréal, 4581, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1X 2B2

Résumé. L'auteur mentionne pour la première fois la présence d'*Osmia georgica* Cresson (Megachilidae) au Québec d'après des spécimens obtenus dans des alvars de la région du lac des Chats en Outaouais.

Abstract. The author reports the first record of *Osmia georgica* Cresson (Megachilidae) for the province of Québec based on specimens collected in alvar habitats of lac des Chats area of the Ottawa region.

Introduction

Ces dernières années, j'ai collectionné à quelques occasions dans des alvars de l'Outaouais québécois. Ces excursions ont mené à la première mention de la mégachile *Osmia subaustralis* (Cockerell) pour le Québec (Payette 2004). Au cours de ces mêmes excursions, j'ai trouvé une autre espèce de mégachile intéressante dont je rapporte ici pour la première fois la présence au Québec.

L'espèce en question est *Osmia georgica* Cresson. Le sous-genre *Helicosmia* dont elle fait partie a été révisé par Rust en 1974. Il comprend cinq espèces en Amérique du Nord, dont une est considérée holarctique. La répartition géographique d'*Osmia georgica* selon Krombein *et al.* (1979) s'étend du Massachusetts au Michigan vers l'ouest et jusqu'en Floride et au Texas au sud. Aucun des ouvrages de Mitchell (1962), Rust (1974) ou Krombein *et al.* (1979) ne mentionne la présence de cette espèce au Québec.

J'ai réalisé l'identification de l'abeille à l'aide des publications de Mitchell (1962) et de Rust (1974). Les ouvrages de Marie-Victorin (1995), de Griffiths (1994) et de Cayouette *et al.* (1999) ont servi à préciser les informations botaniques. J'ai récolté les individus au filet entomologique afin d'obtenir quelques spécimens-témoins butinant sur la végétation en fleurs. Après avoir déterminé l'identité de l'espèce, j'ai consulté les collections listées ci-dessous pour vérifier si cette espèce d'abeille avait déjà été capturée au Québec et dans les régions adjacentes.

CAPA, collection de l'auteur, Outremont, Québec;

CFL, collection du Centre de foresterie des Laurentides, Québec;

CINM, collection de l'Insectarium de Montréal, Montréal, Québec;

CMPA, collection de Marc Payette, Venise-en-Québec, Québec;

CNC, Collection nationale canadienne d'insectes, arachnides et nématodes, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Ottawa, Ontario;

LEMM, collection du Musée entomologique Lyman, Collège Macdonald de l'Université

McGill, Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec;
 QMOR, Collection Ouellet-Robert, département de Biologie de l'Université de Montréal,
 Montréal, Québec;
 UQAM, collection de l'Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec.

Notes sur l'espèce

Osmia georgica est une abeille solitaire indigène qui présente une seule génération par année (Hawkins 1975). La femelle mesure de 8 à 10 mm et le mâle de 6 à 8 mm. Les femelles de cette espèce se reconnaissent facilement à leurs mandibules qui possèdent une grande projection dorsale qui s'étend jusqu'au dessus de la marge apicale du clypéus.

La biologie de *O. georgica* a été étudiée par Hartman (1944), Krombein (1967) et Hawkins (1975). Hartman décrit plusieurs aspects de la structure, de la construction et de l'approvisionnement du nid. Rust (1974), qui a fait la révision systématique de trois sous-genres d'osmies, présente une revue de littérature et des données sur la biologie des espèces, incluant des mentions florales.

Krombein *et al.* (1979) rapportent que la source du pollen utilisé par *O. georgica* pour sa progéniture n'est pas connue mais que l'espèce a visité les fleurs des taxons suivants : *Coreopsis*, *Erigeron*, *Krigia*, *Leucanthemum vulgare* [= *Chrysanthemum leucanthemum* L.], *Senecio*, *Taraxacum* (Astéracées); *Brassica*, *Cardamine* (Brassicacées); *Lupinus*, *Vicia* (Fabacées); *Geranium* (Géraniacées); *Hydrangea* (Hydrangéacées); *Erythronium*, (Liliacées); *Claytonia*, (Portulacacées); *Ranunculus* (Renonculacées); *Aronia*, *Fragaria*, *Malus*, *Pyrus*, *Rubus* (Rosacées); *Salix* (Salicacées); *Linaria* (Scrophulariacées) et *Verbena* (Verbénacées).

Observations et données de récolte

C'est lors d'une excursion dans deux alvars de la région du lac des Chats dans l'Outaouais (MRC de Pontiac), le 22 juin 2003, que j'ai observé pour la première fois des individus d'*O. georgica*. J'en ai d'abord capturé un individu dans l'alvar de la pointe Julius, près de Quyon, puis un autre dans l'alvar de Knox Landing Nord. Tous les deux butinaient du pollen et du nectar sur *Packeria paupercula* (Michx.) A. Löve et D. Löve, [= *Senecio pauperculus* Michx.] (Astéracées). Ce sont les seuls individus que j'ai récoltés malgré plusieurs heures d'observation. Je n'ai pas réussi à en observer d'autres par la suite malgré mes tentatives répétées dans plusieurs sites potentiels du sud du Québec.

La recherche effectuée parmi les collections mentionnées précédemment m'a toutefois permis de recenser quelques autres spécimens d'*O. georgica*. Je n'ai d'abord trouvé dans les collections qu'un seul autre exemplaire du Québec déjà monté et étiqueté. Il s'agit d'un spécimen récolté à Oka en 1951 [QMOR]. Cependant, j'ai pu recenser d'autres spécimens parmi des échantillons conservés en alcool auxquels Henri Goulet (Agriculture et Agroalimentaire Canada, Ottawa) m'a donné accès. Ceux-ci avaient été récoltés par H. Goulet et Louise Dumouchel en 1996 et en 1997, au moyen de pièges à cuvette et de pièges Malaise, au cours d'un inventaire dans l'alvar de la pointe Julius. J'ai monté, étiqueté et identifié les exemplaires disponibles puis les ai déposés dans la section naturalisée de la CNC.

Je présente ci-dessous, par ordre chronologique, les données de capture des abeilles d'*O. georgica* que j'ai recensés du Québec.

MRC de Deux-Montagnes :

Oka, La Trappe : 8.VII.1951, 1 ♀, monté mais non déterminé, J. Ouellet (QMOR).

MRC des Collines-de-l'Outaouais :

Alvar de la pointe Julius, près de Quyon : 4-11.VI.1996, 1 ♀; 11-18.VI.1996, 2 ♀, dont 1 avec du pollen; 18-25.VI.1996, 3 ♀, dont 1 avec du pollen; 25.VI-2.VII.1996, 1 ♀; 9-16.VII.1997, 1 ♀, dans des pièges à cuvettes et des pièges Malaise, H. Goulet et L. Dumouchel (CNC); 22.VI.2003, 1 ♀ (avec du pollen) récoltant du pollen et du nectar sur *P. paupercula*, A. Payette (CAPA).

MRC de Pontiac :

Alvar de Knox Landing Nord : 22.VI.2003, 1 ♀ (avec du pollen) récoltant du pollen et du nectar sur *P. paupercula*, A. Payette (CAPA).

Les dates extrêmes de butinage provenant des données de collections indiquent que cette espèce butine au moins durant cinq semaines dans le sud du Québec, soit dès le début de juin jusqu'à la mi-juillet. Mitchell (1962) rapporte que l'espèce butine dans son aire de répartition de mars jusqu'en août. Toutefois Rust (1974), dans sa révision, ne rapporte pas la récolte de spécimens au mois d'août.

En plus de ceux recensés ci-dessus, il y a dans la CNC des exemplaires de cette espèce qui portent les données suivantes :

États-Unis : Caroline du Nord, Highlands, 7.VI.1957, 1 ♀ avec du pollen, récolté et identifié par T.B. Mitchell;

Canada : Ontario, Toronto, 9.VI.1895, 1 ♀ avec du pollen, déterminé par Viereck, (id. *Gnathosmia georgica*); Smith's Falls, 22.VI.1984, 2 ♀ avec du pollen, récolté par J.R. Vockeroth et déterminé par T. Romankova.

Discussion

Les études sur la nidification d'*O. georgica* de Hartman (1944), de Krombein (1967) et de Hawkins (1975), ainsi que les ouvrages de Mitchell (1962), Rust (1974) et Krombein *et al.* (1979), ne nous informent pas sur les sources de pollen de l'abeille. Les données associées à la femelle provenant d'Oka (QMOR) ne nous apportent pas plus de précision quant à une source végétale. Cependant, mes observations dans deux alvars de l'Outaouais indiquent possiblement une étroite association de l'abeille avec la Composée *Packera paupercula*.

Les alvars de cette région sont des habitats caractérisés par une flore particulière (Cayouette *et al.*, 1999). Ils recéleraient également une faune entomologique caractéristique. En effet, on y a déjà trouvé des espèces d'insectes inféodées à ces habitats. Les observations que j'ai faites sur les nombreux individus d'*Osmia subaustralis* (Cockerell) butinant sur les fleurs de *P. paupercula* dans le même habitat (Payette 2004), ainsi que celles de collègues sur d'autres groupes comme des lépidoptères (Landry 1998) et des hyménoptères (H. Goulet et L. Dumouchel, comm. pers.) en font foi.

Maintenant qu'*Osmia georgica* a été ajouté au répertoire de l'entomofaune pollinisatrice du Québec, et que nous savons qu'elle n'est connue que de trois sites différents du Pontiac et de Deux-Montagnes, il faut orienter nos recherches pour mieux préciser son aire de répartition au Québec. Il reste à vérifier si cette mégachile est exclusivement associée aux alvars et autres milieux semblables. D'autres observations seront nécessaires afin d'établir sa période d'activité de butinage dans nos régions, de confirmer que *Packera paupercula* est pour elle une importante source de pollen, et peut-être même la seule.

Remerciements

Je remercie de leur collaboration Stéphanie Boucher (LEMM), Louise Cloutier (QMOR), Louise Dumouchel et Henri Goulet (CNC), Stéphane Le Tirant (CINM), Domingos de Oliveira (UQAM) et Georges Pelletier (CRFL) qui m'ont permis de consulter les collections entomologiques dont ils sont responsables. Henri Goulet et Louise Dumouchel (CNC) ont aussi fourni des échantillons d'apoïdes conservés en alcool provenant de l'alvar de la pointe Julius (Quyon). Je remercie les botanistes Jacques Cayouette, André Sabourin et Denis Paquette qui m'ont fourni des informations sur les alvars et l'Astéracée *P. paupercula*.

Références

- Cayouette, J., A. Sabourin et D. Paquette. 1999. *Les alvars de la région du lac des Chats, Outaouais, Québec*. Document préparé pour le sixième Rendez-vous botanique, Outaouais. Ministère de l'Environnement du Québec Direction de la conservation et du patrimoine écologique.
- Griffiths, M. 1994. *Index of garden plants*. Royal Horticultural Society, Timber Press, Portland (Oregon). lxi + 1234 pages.
- Hartman, C.G. 1944. Note on the habits of *Osmia georgica* Cresson as ascertained by the glass-tube method. *Psyche* 5: 162-165.
- Hawkins, W.A. 1975. Nesting biology of *Osmia (Chalcosmia) georgica* Cresson (Hymenoptera: Megachilidae). *Journal of the Kansas Entomological Society* 48: 493-499.
- Krombein, K.V. 1967. *Trap-nesting wasps and bees: life histories, nests and associates*. Smithsonian Institution Press. Washington, D.C. page 311.
- Krombein, K.V., P.D. Hurd, Jr., D.R. Smith et B.D. Burks (éditeurs). 1979. *Catalog of Hymenoptera in America north of Mexico. Volume 2*. Smithsonian Institution Press, Washington, D.C. xvi + pages 1199-2209.
- Landry, B. 1998. *Sarata candelella* (Dyar) : répartition géographique au Canada, notes sur l'habitat et première association confirmée des sexes dans le genre *Sarata* Ragonot (Lepidoptera : Pyralidae). *Fabrerias* 23: 1-9.
- Marie-Victorin, Frère. 1995. *Flore laurentienne. Troisième édition*. Mise à jour et annotée par L. Brouillet, S.G. Hay et I. Goulet (en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque pour la première réimpression revue et corrigée, 1997). Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal. xv + 1093 pages.
- Michener, C.D. 2000. *The Bees of the World*. Johns Hopkins University Press. Baltimore. xiv + 913 pages.
- Mitchell, T.B. 1962. Bees of the eastern United States, Volume II. *North Carolina Agricultural Experiment Station Technical Bulletin* No. 152. 577 pages.
- Payette, A. 2004. Première mention de l'abeille *Osmia subaustralis* (Cockerell) (Hymenoptera : Megachilidae) pour le Québec. *Fabrerias* 29: 27-32.
- Rust, R.W. 1974. The systematics and biology of the genus *Osmia*, subgenera *Osmia*, *Chalcosmia*, and *Cephalosmia* (Hymenoptera: Megachilidae). *The Wasmann Journal of Biology* 32: 1-93.
-

Redécouverte du petit *Pterostichus corruscus* LeConte (Coleoptera : Carabidae) dans le parc de la Gatineau, Québec

LAURENT LESAGE (POSTHUME) & KARINE SAVARD

Agriculture et Agroalimentaire Canada, Centre de recherche de l'Est sur les céréales et oléagineux, Ottawa (Ontario) K1A 0C6, lesagel@agr.gc.ca

Résumé. L'auteur rapporte la capture de trois autres individus de *Pterostichus corruscus* LeConte au Québec; ceux-ci ont été récoltés dans une prairie de castor ancienne dans la région du lac Ramsay, dans le parc de la Gatineau.

Abstract. Three specimens collected in an old beaver meadow located one kilometre south of Ramsay Lake, Gatineau Park, are added to the unique specimen previously known of *Pterostichus corruscus* LeConte from the province of Québec.

Introduction

LeConte (1873) a décrit *Pterostichus corruscus* à partir de spécimens du Massachusetts. Près d'un siècle plus tard, Lindroth (1966) ne mentionne qu'une seule femelle d'Ottawa (Ontario) dans son ouvrage classique sur les Carabidae du Canada et de l'Alaska. Larochelle (1975) ne peut l'inclure dans sa liste annotée des Carabidae du Québec et du Labrador malgré des chasses intensives et l'examen de nombreuses collections publiques et privées. Bousquet (1987) est donc le premier à le signaler du Québec sur la base d'une femelle capturée par J.M. Campbell (ancien entomologiste à Agriculture Canada), le 23 mai 1971, près du lac Ramsay dans le parc de la Gatineau.

Observations et données de récoltes

De notre côté, le premier auteur a capturé trois individus en 2003 : un en fin juin-début juillet (25.VI-2.VII) et deux au début d'octobre (1-8.X). Ces captures ont été effectuées à l'aide de pièges-fosses jaunes placés dans une prairie de castor ancienne sise à un kilomètre au sud du lac Ramsay (45° 36'N, 76° 06'O). Au printemps 2005, la prairie a été inondée à nouveau par un castor qui a érigé son barrage sur les ruines de l'ancien. Avant l'inondation, la strate arbustive était dominée par le Saule pétiolé (*Salix petiolaris* J.E. Smith), le Saule de Bebb (*Salix bebbiana* Sarg.), la Spirée à larges feuilles (*Spiraea latifolia* (Ait.) Borkh.), la Spirée tomenteuse (*Spiraea tomentosa* L.) et le Myricie baumier (*Myrica gale* L.). D'innombrables touffes de scirpes, de carex et de graminées constituaient en grande partie la strate herbacée. Le sol qui était entièrement organique restait toujours humide et était temporairement inondé au printemps ou après de fortes pluies.

D'après Larochelle et Larivière (2003), ce petit *Pterostichus* (5-6 mm) habite les terrasses, les marécages, les forêts à basse altitude, souvent le long des lacs et des rivières, aussi

dans les prairies, les terrains ombragés, les sols humides ou mouillés recouverts de feuilles mortes ou de mousses. Il est nocturne et trouve abri durant la journée sous les pierres, les rondins, les souches, la mousse, les amas d'herbe morte ou autres débris. Les récoltes effectuées à l'intérieur et à la base des touffes d'herbacées indiquent ces dernières constituent vraisemblablement sa niche écologique principale.

Pterostichus corrusiculus fait partie des espèces alléganiennes, c'est-à-dire de celles dont la répartition s'étend des Grands Lacs à l'Atlantique, incluant la péninsule gaspésienne et les Maritimes (LeSage et Paquin 2000). Bousquet et Larochelle (1993) l'ont signalé du Québec, de l'Ontario, du Connecticut, du Massachusetts, du Maine, du New Hampshire, du New Jersey et de l'État de New York. Majka *et al.* (2007) ajoutaient plus récemment le Nouveau-Brunswick à sa répartition connue (fig. 2).

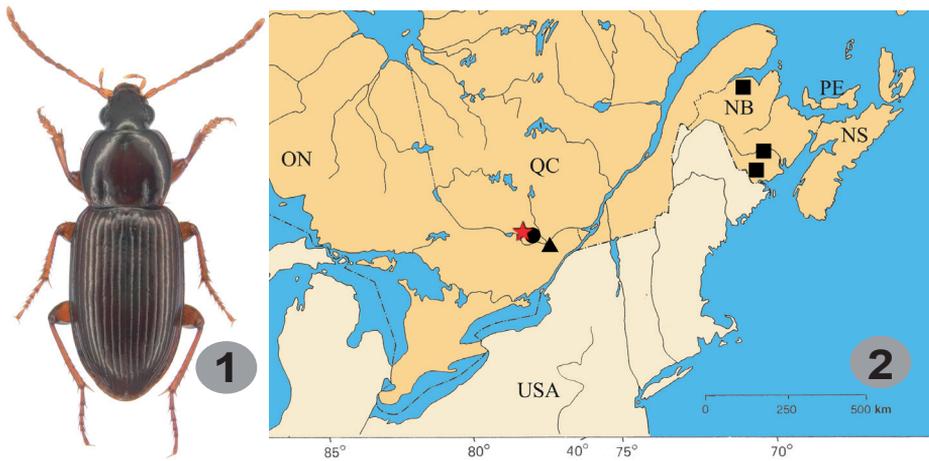


Figure 1. *Pterostichus corrusiculus* LeConte, vue dorsale, longueur 5 mm.

Figure 2. Répartition connue de *Pterostichus corrusiculus*. En ombragé, l'aire de répartition des espèces alléganiennes (LeSage et Paquin 2000), en hachuré les états américains cités par Bousquet et Larochelle (1993). Le cercle réfère aux deux stations du Parc de la Gatineau, le carré à la mention de Bousquet (1987), l'étoile, aux individus de la prairie de castor faisant l'objet de la présente communication. Le triangle correspond à Ottawa cité par Lindroth (1966), l'astérisque aux exemplaires récoltés par R.P. Webster à New Maryland (Nouveau-Brunswick) et conservés dans la Collection Nationale du Canada ; les récoltes plus récentes de Webster et Bousquet (2008) ne sont pas indiquées.

Discussion

La rareté de *Pterostichus corrusiculus* n'est probablement qu'apparente du fait qu'il évolue dans des endroits marécageux très difficiles d'accès. La faune y est encore pratiquement inconnue même si de tels habitats sont nombreux dans le parc de la Gatineau. Il en existe plusieurs le long de l'émissaire du lac au Foin (45° 35'N, 76° 04'O) où la prairie étudiée ne représente qu'une toute petite portion d'un vaste système qui remonte jusqu'au lac lui-même. D'autres grandes zones marécageuses semblables ont été identifiées le long du réseau hydrographique de tête de la rivière La Pêche.

Les observations de Webster et Bousquet (2008 : 18) confirment la préférence de *Pterostichus currusiculus* pour les endroits marécageux et les touffes de carex. Ces auteurs mentionnent également sa présence dans les tunnels de surface construits par les petits rongeurs

des milieux humides.

Remerciements

Nous remercions Michel Viens (directeur) et Isabelle Beaudoin-Roy (biologiste) du parc de la Gatineau pour avoir permis au premier auteur d'étudier une prairie de castor exceptionnelle, nos collègues Yves Bousquet pour l'identification de l'espèce et Henri Goulet pour la magnifique photo.

Références

- Bousquet, Y. 1987. The carabid fauna of Canada and Alaska: range extensions, additions and descriptions of two new species of *Dyschirius* (Coleoptera: Carabidae). *The Coleopterists Bulletin* 41: 111-135.
- Bousquet, Y. et A. Larochelle. 1993. Catalogue of the Geadephaga (Coleoptera: Trachypachidae, Rhysodidae, Carabidae including Cicindelini) of America North of Mexico. *Memoirs of the Entomological Society of Canada*. No. 167. 397 pages.
- Larochelle, A. 1975. Les Carabidae du Québec et du Labrador. *Département de biologie du Collège Bourget, Rigaud. Bulletin* 1. 255 pages.
- Larochelle, A. et M.-C. Larivière. 2003. *A natural history of the ground-beetles (Coleoptera: Carabidae) of America north of Mexico*. Pensoft, Sofia, Bulgaria. 583 pages.
- LeConte, J.L. 1873. The Pterostichini of the United States. 1873. *Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia* 25: 302-320.
- LeSage, L. et P. Paquin. 2000. Historique, géographie physique et biogéographie du parc de conservation de la Gaspésie, Québec. *Proceedings of the Entomological Society of Ontario* 131: 17-66.
- Lindroth, C.H. 1966. The ground-beetles (Carabidae, excl. Cicindelinae) of Canada and Alaska. Part 4. *Opuscula Entomologica Supplementum* XXIX: pages 409-648.
- Majka, C.G., Y. Bousquet and S. Westby. 2007. The ground beetles (Coleoptera: Carabidae) of the Maritime Provinces of Canada: review of collecting, new records, and observations on composition, zoogeography, and historical origins. *Zootaxa* 1590: 1-36.
- Webster, R.P. et Y. Bousquet. 2008. New ground beetles (Coleoptera: Carabidae) records in New Brunswick, Canada. *Journal of the Acadian Entomological Society* 4: 14-24.
-

COMMUNICATION BRÈVE

Argia fumipennis (Burmeister) et *Boyeria grafiana* Williamson (Odonata), deux nouvelles mentions pour les îles de la Madeleine

Lors d'une excursion aux îles de la Madeleine du 11 au 18 juillet 2004, nous avons exploré la réserve nationale de faune de la pointe de l'Est de la Grosse Île et la zone forestière de la dune du Sud de l'île du Havre aux Maisons. Nous y avons récolté sept espèces d'odonates.

À ce moment de la saison estivale, *Libellula quadrimaculata quadrimaculata* Linnaeus se révélait l'espèce dominante dans les zones marécageuses, dans les landes et dans les zones arbustives. Comme espèces secondaires, on retrouvait *Cordulia shurtleffi* Scudder et *Sympetrum danae* (Sulzer), principalement dans les zones arbustives. *Lestes dryas* Kirby et *Enallagma hageni* (Walsh), surtout restreintes aux zones humides, constituaient des espèces d'importance tertiaire. Ces cinq espèces sont déjà recensées pour la faune des îles de la Madeleine (Pilon et Lagacé 1998).

Au cours de nos investigations, nous avons aussi trouvé deux autres espèces d'odonates. Nous avons d'abord récolté un individu femelle d'*Argia fumipennis* (Burmeister) à la pointe de l'Est de la Grosse Île (zone 11N12 du Système national de référence cartographique du Canada) le 12 juillet dans la zone marécageuse. Le 14 juillet, nous avons capturé un individu femelle de *Boyeria grafiana* Williamson dans une zone forestière de la dune du Sud de l'île du Havre aux Maisons (zone 11N05). Les présentes mentions de ces deux espèces constituent des additions à la faune des Îles.

Références

Pilon, J.-G. et D. Lagacé. 1998. *Les Odonates du Québec*. Entomofaune du Québec (EQ) Inc., Chicoutimi, Québec.

Jean-Guy Pilon, 576 Terrasse Magnan, Sainte-Thérèse (Québec) J7E 4Z4

Gomphaeschna furcillata (Say) (Odonata : Aeshnidae) dans l'Outaouais québécois : premières mentions, aperçu de sa répartition et notes biologiques

RAYMOND HUTCHINSON¹ (RH) ET BENOÎT MÉNARD² (BM)

1. 12, chemin de la Savane, app. 12, Gatineau (Québec) J8T 1P7

2. 16, rue Smith, Gatineau (Québec) J8T 3A1

raymond.hutchinson@sympatico.ca, ménardben@vidéotron.ca

Résumé. Les auteurs rapportent leurs observations entourant la capture du petit aeschnide, *Gomphaeschna furcillata* à un site situé à quelques kilomètres à l'ouest de Kazabazua (MRC de La Vallée-de-la-Gatineau), au Québec. De plus, ils signalent le prélèvement de deux autres exemplaires, au parc municipal du lac Beauchamp, à Gatineau, les 9 juin 2007 et 12 juin 2011, respectivement. Ils présentent également un sommaire de la répartition géographique et quelques notes biologiques se rapportant à cette espèce d'odonate.

Abstract. The authors present their observations surrounding the capture of the small aeschnid, *Gomphaeschna furcillata* at a site situated a few kilometers west of Kazabazua (MRC de La Vallée-de-la-Gatineau). They also report the capture of two other specimens at Lake Beauchamp Municipal Park in the city of Gatineau, on June 9, 2007 and June 12, 2011, respectively. They also summarize the geographical distribution and some known biological data about the species.

Introduction

Depuis 25 ans, RH se demandait s'il aurait un jour la chance d'observer sur le terrain des individus de l'odonate *Gomphaeschna furcillata* (Say), espèce rarement rencontrée un peu partout dans son aire de répartition. C'est maintenant chose faite puisque, au cours de deux excursions effectuées à un site dans l'Outaouais en 2001, nous avons observé et capturé des individus de cette espèce. Puis, en juin 2007 et 2011 respectivement, BM capturerait deux autres exemplaires au lac Beauchamp, dans la ville de Gatineau.

Dans les lignes qui suivent, nous présentons d'abord des détails entourant ces belles découvertes, puis des données sur la répartition générale et la biologie des *G. furcillata* dans l'espoir d'aider les entomologistes à n'en trouver d'autres.

Observation et données de récolte

Le 31 mai, nous nous trouvions dans un sentier qui longe une tourbière minérotrophe sur une distance d'au moins un kilomètre dans le secteur du lac Danford (MRC de La Vallée-de-la-Gatineau), près du village de Danford Lake. En fauchant dans les broussailles et les arbustes de chaque côté du sentier, nous eûmes la grande surprise de capturer deux

aeschnides miniatures mesurant environ 54 mm de longueur. Assez rapidement, nous sommes arrivés au constat qu'il s'agissait de la libellule rarement trouvée *G. furcillata*.

Une autre excursion s'imposait pour trouver d'autres individus en ces lieux. De retour au site le 1^{er} juin, nous eûmes la grande joie de récolter neuf exemplaires de l'espèce, soit cinq mâles et quatre femelles. Huit individus étaient posés sur des troncs de peupliers faux-tremble (*Populus tremuloides* Michaux). Il s'agissait de grands arbres de petits diamètres (quelques centimètres) bien espacés et exposés au soleil. Parmi les troncs observés, aucun de ceux situés à l'ombre n'a révélé de spécimen. La base des troncs de peupliers était entourée de broussailles. Il nous a été très facile de capturer nos exemplaires en posant notre filet à plat sur le tronc ; nos spécimens étaient légèrement ténéreux. Pourtant, selon Walker (1958), il est difficile de capturer les individus posés sur des troncs, mais facile de les faire entrer dans les filets, lorsqu'ils volent au milieu de la tourbière.

BM est retourné à deux reprises en juin et juillet sans voir un seul exemplaire de *G. furcillata*. Nous avons examiné la tourbière minérotrophe tant à ses lisières qu'au milieu sans voir un seul individu. Par contre, BM a récolté une *G. furcillata* mâle posé sur un tronc, au parc du lac Beauchamp dans la ville de Gatineau, le 9 juin 2007 et un autre exemplaire posé sur le sol presque exactement au même endroit le 12 juin 2011. De plus, de 2002 à aujourd'hui, nous avons plusieurs fois examiné la tourbière minérotrophe de façon assez exhaustive sans voir un seul individu. Il en va de même pour le sentier qui la borde. Par ailleurs, comme c'est le cas certaines années depuis 1994, la tourbière est complètement asséchée en surface, aucune mare d'eau n'étant repérable en juin, juillet et août au cours des années de sécheresse. Nous avons pu observer le phénomène lors d'une excursion le 13 juin 2010.

Dans la foulée de ces découvertes, nous pouvons signaler que Bob Bracken (comm. pers.), odonatologue ontarien, a observé un individu de cette espèce dans le parc de la Gatineau le long d'un sentier situé près du lac Ramsay (comm. pers.).

D'après Dunkle (2000), l'aire de répartition géographique de l'espèce s'étend du Québec à la Floride avec une zone qui longe les rives nord et sud des Grands Lacs. En 1958, Walker signala la seule mention alors connue pour le Canada, soit South Milford en Nouvelle-Écosse. Pilon et Lagacé (1998) rapportent la présence de *G. furcillata* dans quatre localités du Québec, soit Berthierville, Sherbrooke, la tourbière de Lanoraie et Woburn. Nos captures sont les premières rapportées pour l'Outaouais québécois et constituent les cinquième, sixième et septième mentions seulement pour le Québec.

Quelques données sont à retenir pour celui qui veut trouver des individus adultes en nature, ainsi que des larves. La propension des adultes à se percher sur des troncs d'arbres est bien documentée (Dunkle 1989, 2000, Walker 1958). Selon Dunkle (2000), ils se nourrissent en franchissant de longues distances à différentes hauteurs, tout en utilisant les troncs ou le dessous des branches comme perchoirs. En outre, le fait d'avoir fauché deux de nos spécimens dans la broussaille est conforme à l'affirmation de Dunkle (2000) qui écrit, que parfois, mais rarement, les *G. furcillata* se posent au sol ou sur des tiges d'herbes. Des individus, surtout des mâles, se tiennent en groupe dans des secteurs abrités d'arbres et d'arbustes. L'espèce peut être observée par temps maussade, posée ou en vol.

Quant aux larves, Hellebuyck (1993) et Kennedy (1936) ouvrent des perspectives intéressantes. Le premier a observé une femelle qui tentait de pondre dans une petite mare d'un milieu tourbeux d'où s'écoulait un ruisseau vers la forêt adjacente. Cette description correspond tout-à-fait à la tourbière minérotrophe, près du lac Danford. Kennedy (1936)

rapporte avoir observé une femelle posée sur la partie ramollie d'une racine d'un petit arbre poussant dans de la sphaigne humide. Elle y a inséré son ovipositeur une trentaine de fois; l'auteur a cueilli des œufs et élevé les larves jusqu'au deuxième stade. Dunkle (1977) a, lui aussi, élevé des larves de *G. furcillata*.

En juin et juillet 2001, et plusieurs fois depuis, nous avons tenté de trouver des larves ou des exuvies, mais sans succès. Les mares et les fossés de la tourbière étaient asséchés, sans oublier que les adultes que nous avons récoltés proviennent peut-être d'autres milieux environnants.

Ces récoltes nous inciteront à poursuivre nos recherches dans le but d'en connaître plus sur *G. furcillata*. Nous espérons découvrir des milieux dans l'Outaouais où se développe cet aeshnide, et surtout trouver enfin des larves et des exuvies de cette espèce.

Remerciements

Je remercie Jean-François Landry et Serge Laplante qui ont révisé le texte.

Références

- Dunkle, S.W. 1977. The larvae of the genus *Gomphaeschna* (Odonata: Aeshnidae). *Florida Entomologist* 60: 223-225.
- Dunkle, S.W. 1989. *Dragonflies of the Florida Peninsula, Bermuda and the Bahamas*. Scientific Publishers, Gainesville & Washington D.C. 154 pages.
- Dunkle, S.W. 2000. *Dragonflies through Binoculars*. Oxford University Press. New York. 266 pages.
- Hellebuyck, V. 1993. A new locality for *Gomphaeschna furcillata* (Say) (Odonata: Aeshnidae) in Québec. *Argia* 5 (3): 9.
- Kennedy, C.H. 1936. The habits and early stages of the dragonfly *Gomphaeschna furcillata* (Say). *Proceedings of the Indiana Academy of Science* 45: 315-322.
- Pilon, J.-G. et D. Lagacé. 1991. Capture de *Gomphaeschna furcillata* (Say) (Odonata : Aeshnidae) dans la tourbière de Lanoraie (Berthier). *Fabreries* 16: 91-93.
- Pilon, J.-G. et D. Lagacé. 1998. *Les odonates du Québec. Traité faunistique*. Entomofaune du Québec (EQ) Inc. Chicoutimi, Québec, 367 pages.
- Walker, E.M. 1958. *The Odonata of Canada and Alaska. Volume II. The Anisoptera, four families*. University of Toronto Press. Toronto. 317 pages.
-

COMMUNICATION BRÈVE

Première mention de *Libellula (Plathemis) lydia* Drury (Odonata : Libellulidae) au Saguenay–Lac-Saint-Jean, Québec

Au cours d'une excursion que j'ai faite le 18 juin 2007 en bordure du Ruisseau à Brasard au rang 1 à Roberval (48°30'11" N, 72°14'56" O), MRC Domaine-du-Roy, j'ai observé un individu de *Libellula (Plathemis) lydia* Drury. Il s'agit d'une première mention de l'espèce pour la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. L'individu, un mâle adulte, se perchait à l'affût sur un chicot à 50 centimètres du sol. Active, la libellule fit plusieurs rondes de chasse au-dessus du ruisseau et revint chaque fois se poser au même endroit. Mon observation dura une vingtaine de minutes. Durant ce laps de temps, j'ai pris quelques clichés de l'individu (figure 1), mais ne l'ai pas capturé. La lydienne poursuivit ensuite son vol en amont du ruisseau et n'est pas réapparue. Pendant les jours suivants, dans un rayon d'un kilomètre du site d'observation, j'ai consacré plusieurs heures à la recherche d'autres individus de cette espèce, mais sans résultat. Savard et Girard (1996) rapportent que la zone écoclimatique des basses terres de l'Outaouais et du fleuve Saint-Laurent semble représenter la limite d'établissement de l'espèce au Québec. Il est donc fort probable que mon observation ait porté sur un individu erratique dans la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.



Figure 1. Mâle de *Libellula (Plathemis) lydia* Drury photographié à Roberval, MRC Domaine-du-Roy, Québec, le 18 juin 2007. Photo de l'auteur

Remerciements

Je remercie M. Michel Savard pour la révision de ma note sur la lydienne.

Référence

Savard, M. et C. Girard. 1996. Première mention de *Libellula (Plathemis) lydia* Drury (Odonata: Libellulidae) dans le Bas-Saint-Laurent et note sur sa répartition au Québec. *Fabriques* 21: 88-90.

Lise Chiricota, 448, rue Léger, Roberval, (Québec) G8H 3G7.

Observations et captures de quelques papillons (Lepidoptera) aux îles de la Madeleine, Québec, incluant les premières mentions québécoises de deux espèces de Tortricidae

BERNARD LANDRY

Muséum d'histoire naturelle de Genève, C.P. 6434, 1211 Genève 6, Suisse;
bernard.landry@ville-ge.ch

Résumé. Parmi 19 espèces de Lépidoptères récoltées ou observées aux îles de la Madeleine (Québec, Canada) en août 2003, deux étaient trouvées pour la première fois dans la province : *Sparganothis distincta* (Walsingham) et *Rolandylis maiana* (Kearfott) (Tortricidae).

Abstract. Among 19 species of Lepidoptera collected or observed on the Magdalen Islands (Quebec, Canada), two were found for the first time in the Province: *Sparganothis distincta* (Walsingham) and *Rolandylis maiana* (Kearfott) (Tortricidae).

Le 17 août 2003 je me suis rendu aux îles de la Madeleine avec ma compagne, Hélène Trudel. Nous allions y passer la semaine et nous avons loué un petit chalet à La Grave, sur l'île du Havre-Aubert. J'avais apporté quelque matériel de chasse et de montage de micro-lépidoptères, ainsi que mon appareil photo, en espérant faire quelques rencontres entomologiques. Les quelques spécimens récoltés sont incorporés aux collections du Muséum d'histoire naturelle de Genève.

J'ai vu sur l'archipel beaucoup de Papilionoïdes, dont de nombreux *Papilio brevicauda bretonensis* McDunnough (Papilionidae) et *Cercyonis pegala nephele* (W. Kirby) (Nymphalidae, Satyrinae). J'ai pu photographier des *P. brevicauda* sur une des collines qu'on appelle Les Demoiselles, près de La Grave, sur l'île du Havre-Aubert. Ils s'affairaient sur des fleurs de *Ligusticum scoticum* L., la Livèche écossaise ou Persil de mer (Apiaceae). Quant au *C. pegala*, j'en ai vus sur de nombreuses fleurs et j'en ai capturés en photos sur des fleurs de Spirées à larges feuilles (*Spiraea latifolia* (Ait.) Borkh., Rosaceae).

Les cinq autres espèces de Papilionoïdes que j'ai rencontrées sont, parmi les Pieridés, la Piéride du chou (*Pieris rapae* (L.)) et une Coliade non déterminée (*Colias* sp.); parmi les Nymphalidés, le Morio (*Nymphalis antiopa* (L.)), une Argynne (*Speyeria* sp.) et la Belle dame (*Vanessa cardui* (L.)); et parmi les Hespériidés, l'Hespérie de la luzerne (*Thymelicus lineola* (Ochs.)) et l'Hespérie laurentienne (*Hesperia comma laurentina* (Lyman)).

Comme l'indique Handfield (1999 : 138), « les Iles-de-la-Madeleine n'ont jamais vraiment fait l'objet d'une étude systématique de la faune de ses Lépidoptères. » Toutefois, la faune des Papilionoïdes a été répertoriée par Lemieux (1980) et les espèces que j'ai observées sont également mentionnées de l'archipel par Handfield (1999).

Je n'avais aucune idée de ce qui était connu concernant les autres Lépidoptères de cette faune, mais je constate maintenant que toutes les mentions suivantes sont indubitablement nouvelles pour les « Îles ».

Bien que je n'aie récolté aucun macrolépidoptère, j'ai pu observer plusieurs individus de *Cisseps fulvicollis* (Hübner) (Arctiidae) sur des fleurs de diverses plantes, dont celles de la Livèche écossaise (voir Figure 1) et celles de la Salicaire (*Lythrum salicaria* L., Lythraceae). Il semble que la fréquentation de ces fleurs par ce papillon n'avait pas encore fait l'objet d'une mention.



Figure 1. *Cisseps fulvicollis* (Hübner) sur Livèche écossaise, île du Havre-Aubert.

Les 11 espèces que j'ai récoltées, toutes sur l'île du Havre-Aubert, sont des microlépidoptères souvent rencontrés, sauf *Rolandylis maiana*. Leurs données de capture sont présentées ci-dessous en ordre alphabétique des familles, genres et espèces.

Argyresthiidae

Argyresthia austerella Zeller, à la lumière à La Grave, le 20 août;

Argyresthia oreasella Clemens, dans une pessière le jour du 22 août.

Choreutidae

Tebenna onustana (Walker), dans une pessière le jour du 22 août.

Cosmopterigidae

Limnaecia phragmitella Stainton, dans une pessière le jour du 22 août.

Gelechiidae

Bryotropha hodgesi Rutten & Karsholt à la lumière à La Grave, le 20 août.

Cette espèce récemment décrite se rencontre de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique ainsi qu'aux États-Unis dans plusieurs États, principalement de l'ouest (Rutten & Karsholt 2004).

Gracillariidae

Cameraria aceriella (Clemens) à la lumière à La Grave, le 20 août.

Pterophoridae

Dejongia lobidactyla (Fitch), dans une pessière le jour du 22 août.

Pyralidae

Pediasia trisecta (Walker), dans une pessière le jour du 22 août.

Tortricidae

Acleris curvalana (Kearfott), dans une pessière le jour du 22 août;

Sparganothis distincta (Walsingham)

Cette espèce ne semble pas avoir été récoltée dans la province de Québec avant ma capture aux Îles-de-la-Madeleine puisque ni Handfield et al. (1997), ni Handfield (2002) n'y mentionnent sa présence, ni sa possible occurrence dans la province, et la Collection Nationale Canadienne d'insectes, arachnides et Nématodes n'en contient aucun exemplaire du Québec. Concernant le Canada, Powell & Brown (2012) la mentionnent toutefois du Québec, de l'Ontario et des Provinces Maritimes, mais la carte de répartition de l'espèce de ces auteurs ne montre aucun point au Québec ni en Ontario. Aux États-Unis l'espèce est largement répartie dans les États de l'est, du Maine au Texas, ainsi que dans plusieurs États de l'ouest jusqu'en Arizona et en Utah (Powell et Brown 2012; voir aussi <http://mothphotographers-group.msstate.edu/species.php?hodges=3704>). J'ai récolté mon spécimen à l'intérieur des



Figure 2. Mâle de *Sparganothis distincta* (Walsingham); envergure de 20,05 mm

dunes du Bout du Banc le jour du 18 août, en marchant parmi la végétation basse composée entre autres d'Airelles à gros fruits (*Vaccinium macrocarpon* Ait., Ericaceae). Il s'agit d'une espèce qui se nourrit des feuilles de diverses espèces de Verges-d'or (*Solidago* spp., Asteraceae) dont *S. canadensis* var. *scabra* (Mühl.) Torr. & A. Gray (aussi appelée *S. altissima* L. par certains botanistes), *S. fistulosa* Miller, *S. gigantea* Aiton et *S. leavenworthii* Torr. & Gray

que l'espèce ne se nourrit que de Verges-d'or et qu'elle pourrait donc être envisagée comme moyen de contrôle biologique de ces plantes devenues indésirables suite à leur introduction en Europe et au Japon. L'aile antérieure du papillon est de couleur ocre luisant sans dessin particulier sauf pour de minuscules barres transversales plus foncées le long de la marge costale (Fig. 2).

Rolandylis maiana (Kearfott)

Cette espèce de petite taille (7-8 mm d'envergure) a été décrite du New Jersey (Kearfott 1907). Elle fut mentionnée du Canada (Nouvelle-Écosse) pour la première fois par Razowski (1997), qui fournit des dessins des génitalia mâles et la mentionne également des États du New Hampshire et de Pennsylvanie. Pour un résumé de la répartition connue, on peut consulter <http://mothphotographersgroup.msstate.edu/species.php?hodges=3837>. La femelle a été décrite par Gibeaux (1985) (sous le nom de *R. catalonica*) lors de la découverte de l'espèce en France dans une « immense prairie de type halophile », mais la plante-hôte reste inconnue. Pogue (2001) a redécrit l'espèce et présenté des illustrations du papillon et des génitalia mâles. Handfield (2002) la mentionne comme étant d'occurrence possible sur le territoire québécois. J'ai récolté le premier spécimen québécois à l'intérieur des dunes du Bout du Banc le jour du 18 août, dans le même habitat que *Sparganothis distincta*. L'illustration d'un spécimen, telle que présentée par Pogue (2001) et Gibeaux (1985) permet de reconnaître l'espèce de façon générale, mais il est essentiel d'examiner les génitalia mâles pour effectuer une détermination dans ce genre et chez plusieurs *Cochylini*. La position générique de cette espèce fait l'objet d'un débat. Pogue (2001) la place dans le genre *Rolandylis* Gibeaux, ce que Metzler & Brown (2014) confirment, alors que Razowski (2001) considère ce genre comme un synonyme de *Cochylis*, une opinion suivie par Gilligan et al. (2014). Je préfère suivre la nomenclature adoptée par Pogue car elle est le résultat d'une analyse cladistique approfondie. Il est possible que cette espèce soit associée à une *Solidago* (Asteraceae) comme l'est *Rolandylis fusca* Pogue (2001). On devrait enfin pouvoir trouver *R. maiana* au Québec continental le long du Saint-Laurent dans des habitats sablonneux, tout comme peut-être *R. virilia* Pogue, connue d'un seul spécimen récolté au Maine.

Remerciements

Je remercie chaleureusement Hélène Trudel pour son agréable compagnie aux Iles-dela-Madeleine, nos amis Michel Robert et Christine Simard, qui nous ont transporté sur plusieurs îles dans leur voiture, Jean-Marc Cormier pour son sympathique accueil à La Grave, de même que Valeriu Albu, Don Davis, Jean-François Landry et Twan Rutten pour leur aide à la détermination de quelques-uns des spécimens, ainsi que John Brown, J.-F. Landry, Eric Metzler (The Ohio Survey of Lepidoptera, The Ohio Lepidopterists), Mike Pogue, M. Robert, T. Rutten et François Shaffer pour m'avoir transmis des informations essentielles.

Références

- Covell, C. O., Jr. 1999. The butterflies and moths (Lepidoptera) of Kentucky: An annotated checklist. *Kentucky State Nature Preserves Commission Scientific and Technical Series* Number 6. 220 pages.
- Fontes, E. M. G., D. H. Habeck & F. Slansky, Jr. 1994. Phytophagous insects associated with goldenrods (*Solidago* spp.) in Gainesville, Florida. *Florida Entomologist* 77: 209-221.
- Freeman, T.N. 1941. New species of Canadian Lepidoptera. *The Canadian Entomologist* 73: 123-127.
- Gibeaux, C. 1985. Description d'un genre et de trois espèces de tordeuses nouveaux pour la France (Lep. Tortricidae, Cochylini). *Entomologica gallica* 1: 346-351.
- Gilligan, T. M., J. Baixeras, J. W. Brown & K. R. Tuck. 2014. T@RTS: Online World Catalogue of the Tortricidae (Ver. 3.0). <http://www.tortricidae.com/catalogue.asp> (Consultée le 14 mai 2018)
- Handfield, L. 1999. *Le guide des papillons du Québec, version scientifique*. Broquet, Boucherville. 982 pages.
- Handfield, L. 2002. Additions, corrections et radiations à la liste des Lépidoptères du Québec. *Faberies* 27: 1-46.
- Handfield, L., J.-F. Landry, B. Landry & J. D. Lafontaine. 1997. Liste des Lépidoptères du Québec et du Labrador. *Faberies, Supplément* 7. 155 pages.
- Kearfott, W. D. 1907. New North American Tortricidae. *Transactions of the American Entomological Society* 33: 1-97.
- Lemieux, J. 1980. *Les Lépidoptères (Rhopalocera) des îles de la Madeleine*. Chez l'auteur, Québec, Canada. 7 pages.
- Metzler, E.H. & Brown, J.W. 2014. An updated check list of the Cochyliina (Tortricidae, Tortricinae, Euliini) of North America north of Mexico including Greenland, with comments on classification and identification. *Journal of the Lepidopterists' Society* 68(4): 274-282.
- Pogue, M. G. 2001. Revised status of *Rolandylis* Gibeaux (Lepidoptera: Tortricidae: Cochylini), with descriptions of two new species from North America. *Proceedings of the Entomological Society of Washington* 103: 788-796.
- Powell, J. A. & J. B. Brown. 2012. Torticoidea, Tortricidae (part), Tortricinae (part): Sparganothini and Atteriini. In: Hodges, R.W. et al., *The Moths of North America*. Allen Press, Inc. Lawrence, Kansas. 230 pages.
- Razowski, J. 1997. Cochylini (Lepidoptera: Tortricidae) of Canada. *Acta zoologica cracoviensia* 40: 107-163.
- Razowski, J. 2001. Miscellaneous notes on Tortricidae -3. *Polskie Pismo Entomologiczne* 70: 91-94.
- Rutten, T. & O. Karsholt. 2004. Review of the Nearctic species of *Bryotropha* Heinemann (Lepidoptera: Gelechiidae). *Zootaxa* 740: 1-42.
-

COMMUNICATION BRÈVE

Découverte de *Pachygnatha tristriata* C.L. Koch (Araneae : Tetragnathidae) près du barachois de Carleton-sur-Mer

À Carleton-sur-mer (MRC d'Avignon), le 3 octobre 2004, en fauchant dans l'herbe, j'ai récolté une araignée femelle de forme quelque peu allongée et ovalaire, munie de chélicères assez massives. L'examen à la loupe binoculaire a permis d'établir qu'il s'agit de l'espèce *Pachygnatha tristriata*.

Bélangier et Hutchinson (1992) ne signalent que deux localités de capture soit l'Assomption (MRC de l'Assomption) et Pike River (MRC de Brome-Missisquoi). Il faut aussi inclure les mentions de Paquin *et al.* (2008) pour le parc national de la Yamaska, qui comprennent des exemplaires à trois sites d'échantillonnage. Également, Bolduc *et al.* (2005) mentionnent la récolte d'un exemplaire dans un vignoble, près de Dunham (Québec), en Estrie.

Notre récolte de Carleton constitue donc une extension de l'aire de répartition assez importante pour *P. tristriata* dans la province de Québec, bien que la majorité des mentions de ce taxon proviennent du nord-est de l'Amérique du Nord (Dondale *et al.* 2003). Ceux-ci citent également une localité au Manitoba et en Alberta. Ils écrivent également que les spécimens récoltés proviennent de pièges fosses placés dans des prés et des pâturages. L'aranéologue peut également chercher sous des pierres, des billes et des planches.

Deux auteurs, Kaston (1981) pour l'Amérique du Nord et Roberts (1995), celui-ci, pour les *Pachygnatha* d'Europe, mettent en évidence un aspect très particulier de la vie des araignées du genre *Pachygnatha*. En effet, seulement les individus juvéniles fabriquent des toiles au sol et les adultes semblent avoir abandonné ou perdu cette capacité. En outre, aspect important pour l'observateur et le collectionneur, les *Pachygnatha* se tiennent dans la partie supérieure de la végétation la nuit, tout en traînant derrière elles de nombreux filaments de soie (Roberts 1995), mais se trouvent plutôt au sol en d'autres moments. Voilà deux traits de comportements à vérifier et à observer sur le terrain tout en continuant de préciser la répartition géographique de *P. tristriata* dans notre province.

Je retiens que mes récoltes et observations des *Pachygnatha* sont très espacées et souvent le fruit du hasard, sans que je sache pourquoi. Comment résoudre le mystère ?

Références

- Bélangier, G. et R. Hutchinson, 1992. Liste annotée des Araignées (Araneae) du Québec. *Pirata* 1: 2-119.
- Bolduc, E., C.M. Buddle, N.J. Bostanian et C. Vincent. 2005. Dwelling spider fauna (Araneae) of two vineyards in southern Québec. *Environmental Entomology* 24: 635-645.
- Dondale, C.D., J.H. Redner, P. Paquin et H.W. Levi. 2003. The Orb-Weaving Spiders of Canada and Alaska (Araneae: Uloboridae, Tetragnathidae, Araneidae and Theridiosomatidae). *The Insects and Arachnids of Canada*. Part 23. NRC Research Press, 371 pages.
- Kaston, B.J. 1981 (édition révisée). Spiders of Connecticut. *State Geological and Natural History Survey of Connecticut. Bulletin* 70. 1020 pages.

Roberts, M.J. 1995. *Spiders of Britain and Northern Europe*. Collins Field Guide. Harper Collins Publishers. New York. 383 pages.

Paquin, P., N. Duperré et A. Mochon. 2008. Diversité et liste annotée des araignées (Araneae) du parc national de la Yamaska (Québec, Canada). *Le Naturaliste canadien* 132 (2): 14-29.

Raymond Hutchinson, 12, chemin de la Savane, app. 12, Gatineau (Québec) J8T 1P7

COMMUNICATION BRÈVE

Première mention d'*Alucita adriendenisi* Landry et Landry (Lepidoptera : Alucitidae) pour l'Outaouais québécois

Dans les lignes qui suivent, je rapporte pour la première fois la présence du lépidoptère *Alucita adriendenisi* (Alucitidae) en Outaouais. Il s'agit d'une espèce qui a été décrite récemment par Landry et Landry (2004). La journée du 14 avril 2006 s'annonçait parfaite pour effectuer une première chasse de nuit au printemps. La température était anormalement élevée pour cette période de l'année. Elle avait atteint 16 °C durant le jour et se situait à 10 °C vers 22 h. En compagnie de Diane Lepage, je me suis rendu dans le parc de la Gatineau sur le chemin Pilon dans la région de Luskville, MRC des Collines-de-l'Outaouais, à environ un demi kilomètre au nord de la route 148. Les environs sont peuplés de chênes rouges (*Quercus rubra* L., Fagacées) et de diverses herbacées dont l'herbe à la puce (*Rhus radicans* L., Anacardiaceae). À l'aide d'une lampe à lumière ultra-violette devant un drap blanc tendu à la verticale entre deux arbres, j'y ai capturé un individu d'*Alucita adriendenisi*.

Cette capture fut tout à fait inattendue. Ce microlépidoptère aux ailes très divisées me semblait être *Alucita hexadactyla* L. après avoir tenté une première identification à l'aide de Covell (1984), jusqu'à ce que Jean-François Landry d'Agriculture et Agroalimentaire Canada m'apprenne qu'il s'agissait d'une première mention d'*Alucita adriendenisi* pour l'Outaouais québécois. Cet individu est déposé dans la Collection nationale canadienne d'insectes, arachnides et nématodes à Ottawa. Soulignons que Landry et Landry (2004) ont démontré qu'*A. hexadactyla* n'est pas présente en Amérique du Nord et que toutes les *Alucita* de notre faune mentionnées sous ce nom sont incorrectement identifiées.

Landry et Landry (2004) mentionnent que cette espèce est connue du nord-ouest du Québec et de l'État de New-York jusqu'en Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest, ainsi que plus au sud en Arizona, en Virginie occidentale et au Texas. Sa chenille se nourrit de fleurs de *Lonicera dioica* L. (Caprifoliaceae) au Michigan. Cette espèce hiberne à l'état adulte puisqu'une série de spécimens fut récoltée dans la zone sombre d'une caverne en décembre, janvier et mars en Virginie occidentale. Un autre spécimen hibernant fut capturé sous l'écorce d'un orme (*Ulmus* sp., Ulmaceae) mort en Ontario.

Ce papillon est attiré par la lumière mais vole aussi le jour, comme le confirme la capture d'un spécimen un matin chaud et ensoleillé de fin de juillet à La Sarre, en Abitibi, par Bernard Landry. En 2003, à Edmonton, des individus de l'espèce volaient en bon nombre dans une forêt de peupliers faux-trembles où *Lonicera* spp. et *Symphoricarpos* spp. sont abondants. En 2002, une autre série, cette fois à La Sarre en Abitibi, provenait aussi d'une

forêt de peupliers faux-tremble où *Diervilla lonicera* Mill. (Caprifoliaceae) est commun (Landry et Landry 2004).

Le nom de ce papillon honore Adrien Denis qui, vers la fin des années 1930, a servi d'aide de camp à l'entomologiste Carl E. Atwood à Laniel au Témiscamingue où un spécimen de *A. adriendenisi* a été récolté. Messieurs Atwood et Denis ont travaillé à une station de recherche en entomologie forestière, maintenant fermée, du gouvernement du Canada. Monsieur Atwood était le père de Margaret Atwood, auteure de réputation internationale, qui apporte un soutien financier au Musée canadien de la nature, à Ottawa. Le fait d'accompagner son père, avec le reste de la famille, pour passer l'été dans un camp forestier a laissé une impression profonde sur Margaret Atwood, comme on peut s'en rendre compte à la lecture de ses ouvrages.

Je remercie Diane Lepage de m'avoir accompagné lors de cette excursion et Jean-François Landry d'avoir confirmé la première mention et l'identification d'*Alucita adriendenisi* ainsi que Raymond Hutchinson, qui a lu et commenté une version antérieure de cet article. Je remercie toutes ces aimables personnes de leur aide précieuse.

Références

- Covell, C.V., Jr. 1984. *A Field Guide to the Moths of eastern North America*. The Peterson Field Guide Series 30. Houghton Mifflin Company, Boston. 496 pages.
- Landry, B. et J.-F. Landry. 2004. The genus *Alucita* in North America with description of two new species (Lepidoptera: Alucitidae). *The Canadian Entomologist* 136: 553-579.

Simon Rainville, 9 – 525, boulevard St-Laurent, Ottawa (Ontario) K1K 2Z9
